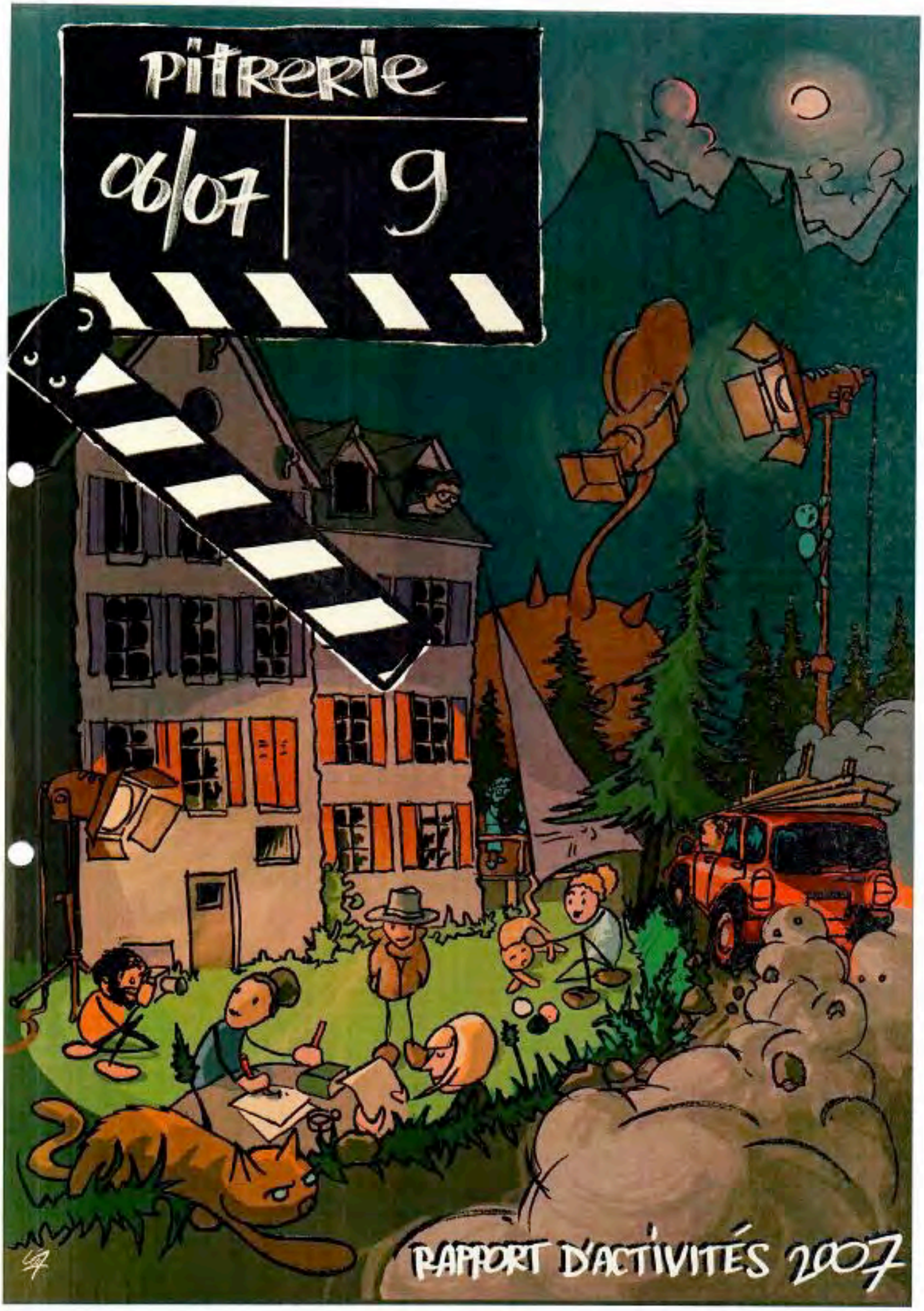
Pitrerie
06/07
9
RAPPORT D'ACTIVITÉS 2007

Post-scriptum en guise de préambule.

Entre solstice et équinoxe.

Cet été 2007 commençait joliment : chacun(e) oeuvrait à son lopin de Culture, avec l'enthousiasme des longues journées agrémentées de grandes promenades, et bientôt août, où l'on pourrait jouir d'un repos mérité...

Walking out of the limits.

Vint ce message de Heinz Reber, m'annonçant «sa nouvelle situation» : lui le compositeur nomade, après 55 ans d'une belle vie aventureuse préparait maintenant ses bagages pour voyager vers l'infini. Il partit ainsi tout serein, salué avec émotion par ses nombreux amis, en parfaite possession de ses moyens. Longtemps après nous, le chant du bisse se souviendra de lui – et de son oeuvre, qui lui ressemble...

Claude Delon n'avait pas choisi son heure. Nul doute qu'elle joue maintenant au Paradis des gens de théâtre, car si les «enfants» de son cours n'étaient pas toujours des anges elle savait leur insuffler la magie du spectacle, qu'on joue Queneau, Shakespeare, Jarry, Molière ou Musset l'immense plaisir de l'art était donné en partage. La douleur du départ, n'a d'égale que la force de si beaux souvenirs...

Gwendolyn étant une chatte tricolore, son temps n'était pas fait comme le nôtre, humains ; sauf que chaque matin elle venait me réveiller d'un gentil coup de griffe sur le nez, histoire de rappeler qu'un nouveau jour est là et que si différents l'un de l'autre, la connivence n'est pas un vain mot... jusqu'au moment terrible de l'aider à partir, elle aussi, avec pour seule consolation que sa vie à la Pitrerie, ne fut que du bonheur de chat...

Walking in the limits.

Beaucoup d'autres décès ont attristé cette drôle d'année – et pas seulement chez nous, bien sûr. Humbles locataires sur cette planète (comme disait mon ami tahitien Taverio), n'oublions pas que dame Nature s'en fout, de nos erreurs et de nos errances : qu'elle nous accueille vivants est bien gentil, mais elle, ***elle a le temps !...***

Cette vallée que je contemple en écrivant au coucher de soleil, procure le même spectacle chaque soir différent – avec un seul projecteur, et un même décor qui se modifie comme l'impermanence du monde, jusqu'à la courbure du Cosmos, à chaque instant, quelle merveilleuse aventure !... Heinz et moi on s'en réjouissait ensemble, souvent.

Qu'un phalanstère comme la Pitrerie explose à cause de communications ratées, factures impayées et autres erreurs bien humaines, me remettait brutalement sur le plancher des vaches et des vivants dont la souffrance n'est pas négligeable, dès lors qu'elle n'est pas si facile à gérer que le bonheur du chat...

Moins merveilleuse, cette aventure existe aussi – la scène humaine, elle, nous appartient et nous en sommes vis-à-vis de nous-mêmes plus que des autres, comptables, car

La liberté des autres, étant la mienne à l'infini !
(Bakounine).

Fondation pour plus de vie dans l'art, & plus d'art dans la vie

RAPPORT D'ACTIVITÉS
exercice 2006-07.

C'est cet air, un mélange de gaz, qui nous protège du vide béant et froid de l'univers
C'est cette douce couche feutrée semblable à de la fourrure sur le magma
figé en minéral qui offre un abri.

Celui qui est capable de comprendre cela saura s'installer de manière confortable
et plaisante, l'architecture comprise.

Il s'agit d'abord de bien s'installer !... ensuite on verra !

(ainsi parlait feu notre architecte, Christian Hunziker).

Introduction.

Depuis que la Fondation existe, l'immeuble de Nyon qui la nourrit économiquement a été largement rénové : façades, fenêtres, balcons, portes d'entrée, et bientôt presque tous les appartements. Ainsi l'objet, déjà fort bien conçu et construit en 1962, se retrouve adapté aux conditons du nouveau siècle.

Durant l'exercice qui nous intéresse, on s'aperçut que notre programme culturel à son tour, devait être remis à neuf. Par rapport à ce qui fut annoncé précédemment il fallait surtout l'alléger, afin de pouvoir privilégier la qualité des réalisations plutôt que leur nombre, et prendre tout le temps de réfléchir avant de faire.

Non pas qu'on ait à rougir du travail accompli – au contraire, il s'agit aussi de mettre en valeur l'expérience acquise et ses résultats.

Et puis, les technologies «digitales» depuis tant d'années qu'on s'en sert s'étant installées dans les moeurs contemporaines, étudions de nouveau ce qu'elles peuvent nous apporter à nous, producteurs culturels ?

Enfin, l'immeuble des Mayens-de-Sion qui héberge nos activités fête ses 111 ans cette année, et il convient d'en prévoir à moyen terme, une nouvelle modernisation. Nos derniers travaux en effet datent du siècle dernier, encore basés sur un concept énergétique dont l'obsolescence économique et écologique se fait sentir.

Ça aussi, c'est de la culture...

Guy Michaud, POB 26, 1981 Vex (Suisse)
répondeur téléphonique & facsimile : +41(0)27 207 27 00
e-mail : mediaservice@pitrerie.ch

Pitrerie.ch - le site !

Premier constat : pour l'heure, la Pitrerie ne nécessite aucune publicité. Depuis déjà 17 ans elle bourdonne, foisonne et reçoit bien assez de propositions et de sollicitations pour continuer encore et encore, bien réelle, avec ou sans site virtuel.

Deuxième constat : rendre compte de tout ce qu'il s'y est passé, avant même que la Fondation soit créée et ensuite, n'est pas sans intérêt... on voit non seulement qu'un grand nombre d'artistes ont pu y travailler dans des conditions confortables, mais aussi qu'une grande liberté d'action créative y résulte d'une toute petite infrastructure et d'un minuscule budget de fonctionnement.

Troisième constat : l'internet est un merveilleux média pour porter ce propos, traces à l'appui, et donner accès à tout ce qui eut lieu et à tous les participants de l'aventure, à quelque intéressé(e) que ce soit dans le monde.

Qu'ici ou ailleurs existent de modernes phalanstères comme le nôtre ne fait pas de doute ; à de telles entreprises culturelles les moyens de communication contemporains peuvent offrir de se connaître mutuellement et de se faire connaître (si le besoin s'en fait sentir), facilement. Quant à nos nouvelles réalisations elles ne peuvent simplement, plus s'en priver. Leur existence sur la planète Culture, passe par là, qu'on le veuille ou non !

«La morsure du Citron», de Jean-François Amiguet.

Tourné en été 2004, ce film de 26 minutes est maintenant fini, réalisé en français, anglais et allemand, kinescopé en 35 millimètres avec son Dolby Digital et joliment édité en DVD «collector» trilingue contenant aussi le petit livre avec texte intégral du monologue écrit par François Chaffin (éditions Brocéliande), sous couverture en Braille !

La tâche en cours, consiste à l'inscrire aux quelques dizaines de festivals qui dans le monde, peuvent donner vie à une telle oeuvre, à la fois «expérimentale» et appréciable par les publics les plus divers.

La première mondiale officielle a eu lieu le 30 mai à la Cinémathèque suisse de Lausanne, en ouverture de la rétrospective consacrée à notre réalisateur, Jean-François Amiguet.

Pré-acheté par la Télévision Suisse Romande, le film sera diffusé par cette chaîne (date à fixer) et le DVD figure au catalogue de sa boutique on-line.

Il est aussi confié en agence, à Cinéma Publics Films (France), coproducteur qui s'occupera de sa carrière télévisuelle dans le monde entier.

Voir aussi sur la toile : http://lamorsureducitron.pitrerie.ch/

Guy Michaud, POB 26, 1981 Vex (Suisse)
répondeur téléphonique & facsimile : +41 (0)27 207 27 00
e-mail : mediaservice@pitrerie.ch

«Brusque réapparition du Naturalisme en architecture», de Guy Michaud.

«Portrait» de feu l'architecte Christian Hunziker (1926-1991), cofondateur de la Pitrerie et décédé entre ses murs, cette production repose d'abord sur un scénario écrit en 1986 et une série de repérages tournés en vidéo-8 à l'époque.

Sélectionner dans cette abondante matière, et la compléter (par des photographies de Jean Mohr notamment, prises sur le chantier de 1960 où le très jeune Guy Michaud fit connaissance du sujet), est la première des tâches à accomplir pour redonner vie au projet engendré de si longue date !... et certes, sévèrement entravé par la mort du personnage principal.

Il convient de préciser ici que le *Naturalisme en architecture* dont on trouve de fulgurants exemples chez Antoni Gaudi et Frank Lloyd Wright bien avant Hunziker à qui on doit sa spectaculaire «réapparition», est pratiquement de nos jours tombé dans un oubli presque total, en dépit des enjeux philosophiques et sociologiques qu'il propose, et qui restent aujourd'hui de première importance !

Avec les très petits moyens dont on dispose, le film en projet doit rendre compte de ces enjeux - comme des obstacles semés sur le chemin de l'architecte et professeur Hunziker dans l'ambiance post-moderne des dernières années de sa vie. Ceci prendra beaucoup de temps, se hâter sans raison coûterait beaucoup d'argent - ainsi le choix est fait...

Studios.

Réorganisés à peu de frais nos joyeux Studios travaillent dur - au profit notamment d'étudiants de notre chère École Professionnelle des Arts Contemporains de Saxon, qui viennent y réaliser leurs travaux de diplôme, au service des films décrits ci-dessus, et de divers autres projets dont sont instigateurs ou complices certains habitants ou habitués de la Pitrerie - on vous en dira davantage en temps utile.

De nouveau, constatons combien une infrastructure solide et constante, mise à disposition d'artistes jeunes ou moins qui veulent vraiment faire quelque chose et s'y adonnent avec force, libère celles et ceux-ci de problèmes techniques ou économiques qui sinon, souvent, seraient rhédibitoires.

Il importe aussi de rendre hommage aux professionnels aguerris qui participent généreusement à ces travaux. Sans eux rien n'aurait lieu non plus...

Après tant d'années, le problème de rémunérer les gens et la maintenance des équipements devient toutefois préoccupant, compte tenu d'ambitions plus pointues... voir plus bas, comment on peut aborder la question, sans perdre l'enjeu culturel qui est le nôtre ?

Guy Michaud, 1938 26, 1981 Vex (Suisse)
répondeur téléphonique & facsimile : ++41(0)27 207 27 00
e-mail : mediaservice@pitrerie.ch

Habitation, hébergement.

Habiter au Domaine et s'y nourrir, contribue évidemment à l'économie de tout projet qui s'y déroule. L'ambiance heureuse et l'émulation entre artistes de projets différents, ajoute encore aux satisfactions qu'on y trouve.

Probablement, l'architecture de la Pitrerie (originalement un hôtel) facilite tant la vie commune, qu'y vivre ensemble et parfois nombreux pose très peu de problèmes. Et surtout, nous sommes en bonne compagnie...

Le partage des tâches quotidiennes (le feu, la soupe, le ménage) permet qu'on n'échange pas d'argent pour ceci – trace des phalanstères d'époque. Pour les frais de production culturelle c'est certes plus compliqué.

Perspectives.

Pour encore un tiers de siècle, le Droit de superficie par lequel nous disposons du *Domaine la Pitrerie aux Mayens-de-Sion* restera valide ; c'est plus d'avenir qu'on en peut scruter de nos jours ; nous avons donc encore beaucoup de temps, pour réfléchir – et pour agir !

Abordant son dixième exercice la Fondation s'occupe, après tant d'autres expériences scéniques, musicales, plastiques, pédagogiques ou autres, avant tout du cinéma et de ses déclinaisons «multimédia». Le fondateur ayant fait ses classes il y a quarante ans sur les plateaux de cinéastes largement reconnus ensuite (quoique catalogués «art et essai» à l'époque), cette vocation n'a rien d'étrange.

Que devient maintenant, le cinéma d'auteurs – «d'expression personnelle» comme on dit aussi ?... si loin soit-il de l'industrie cinématographique (dépassée depuis peu, en chiffre d'affaires mondial, par celle des jeux vidéo qui lui ressemble), on en trouve encore sur certains écrans... la situation est grave, mais pas désespérée.

Par exemple, tout comme dans les années 1960 les technologies nouvellement disponibles permettent de concurrencer l'industrie – fabriquer pour les mêmes écrans, à coûts raisonnables, des images tout aussi impressionnantes, quoiqu'issues d'autres intentions.

Autre exemple, on peut comme jamais offrir aux publics des copies de haute qualité son et image, à projeter chez soi-même ou dans de petits clubs, à des prix acceptables pour tout le monde.

Enfin, faire connaître dans le monde entier qu'une nouvelle oeuvre existe et qu'on peut se la procurer, gratuitement ou moins, par téléchargement ou sur support solide, n'est plus si compliqué ni onéreux qu'avant.

Guy Michaud, POB 26, 1883 Yvy (Suisse)
répondeur téléphonique & facsimile : +41(0)27 207 27 00
e-mail : mediaservice@pitrerie.ch

Conclusions.

De ces avantages, nous avons jusqu'ici tiré parti avec modestie et circonspection. Car s'il est passionnant de faire des films ou des vidéogrammes, la production cinématographique n'est dans notre pays comme ailleurs, pas toujours amusante.

D'abord et de tous temps – «si vous n'aimez pas le risque, jouez plutôt à la roulette !» comme disait l'éminent producteur Serge Silberman, l'un des meilleurs que le cinéma mondial ait connus.

En Suisse, l'institution première chargée de subventionner la production de films a choisi «populaire et de qualité» comme slogan, en vue semble-t-il de chasser définitivement l'«art et essai» de son champ d'action.

De son côté, la SSR est dorénavant condamnée à viser les parts de marché, c'est-à-dire à prévoir elle-même ce qui en fera ou pas ; à tort ou à raison.

Dans ces conditions (certes intelligibles), seules des productions «formatées» du budget au casting, du sujet à sa réalisation, peuvent convoîter la manne de ces institutions d'Etat – laquelle ne suffira pas de toutes façons. Le cinéma plus aventureux qui nous intéresse, en est exclu d'emblée.

La première créativité requise alors, consiste à inventer des films à tout petit budget : ainsi on économise déjà l'effort de demander des subventions qu'on ne recevra pas, plus l'argent qu'elles apporteraient... quant au résultat artistique il peut tout aussi bien se révéler «populaire et de qualité», et faire des parts de marché comme un autre.

Reste à trouver quand même, quelques centaines de mille pour produire, et sortir l'ouvrage achevé ; une quarantaine d'années plus tôt, une poignée de mécènes lâchant quelques dizaines de mille procurèrent au cinéma suisse alors exsangue, une relance qui dura longtemps. Formule magique ?

Dans nos coffres, au secret, nous possédons un projet concret, de long métrage réalisable à partir de nos studios et d'équipements qui sont à notre portée. Ne resteraient à financer «que» les artistes et techniciens, puis sonorisation et kinescopage de hauts niveaux (comme pour la «Morsure du Citron») – plus les frais de sortie évidemment.

À partir des nombreuses expériences que nous avons faites au fil du temps, pareille hypothèse est des plus crédibles ; nous allons donc lancer la tentative, plus ambitieuse que nos précédentes – et plus risquée aussi... partager le risque avec d'autres mécènes n'est pas contournable, il ne nous reste qu'à en convaincre assez pour dire «moteur» !

Dans l'attente de vous lire, ou de vous écouter.

Guy Michaud, fondateur

Guy Michaud, POB 26, 1981 Vex (Suisse)
répondeur téléphonique & facsimile : +41(0)27 207 27 00
email : mediaservice@pitrerie.ch